

Murmures, *chhhhhut* !

Dans la ville d'Anobi, tous les immeubles étaient gris et sombres.

La ville était bétonnée et irrespirable pour les hommes.

Ils étaient obligés de porter, quand ils sortaient, des masques

à oxygène, lourds et désagréables. Seul un grand saule pleureur survivait, rabougri et sec.

Tous les autres arbres mouraient petit à petit. La ville se dégradait. Les rues se fissuraient. De nombreux nuages s'entassaient au-dessus de la ville et empêchaient les rayons du soleil de laisser filtrer la lumière.

Lucie lança des appels au secours pour la Nature. Avec son association, *La beauté verte*, elle distribua des tracts partout dans la ville et organisa des manifestations. Mais José-Hubert, le maire de cette ville s'opposa à toutes ces actions qui lui barraient la route pour accéder au pouvoir présidentiel. Il voulait exterminer la nature en coupant toute trace de vie végétale pour construire plus de bâtiments, d'usines et de centrales nucléaires. Il était soutenu par une majorité de la population et ce qui embêtait le plus Lucie, c'est que ses parents soutenaient les projets du maire...

Vendredi après-midi, Lucie revint chez elle plus tard que d'habitude. Elle voulait échapper à toute question et s'enfermer vite dans sa chambre. Mais cela ne put pas être possible, elle se retrouva face à face avec sa mère.

« -Tu vas où jeune fille ? Tu ne bouges pas d'ici jusqu'à ce que tu m'expliques ton retard. Tu as été punie n'est-ce pas ? »

C'était vrai, elle le savait, elle avait été punie pour avoir insulté le proviseur et discuté ses décisions. Lui aussi, soutenait le maire. C'était vrai qu'elle s'était faite gronder, mais elle avait aussi connu de nouveaux amis dans la salle de punition, Julie, Xander et Hugo, des amis importants qui changeront sa vie dorénavant.

Elle se tut alors et dut accepter la punition donnée par ses parents : elle ne pourrait plus diriger l'association *La beauté verte*. Bon, ça c'était ce que disaient ses parents, elle n'allait pas y renoncer, elle continuerait sa lutte et, en plus, ses nouveaux amis l'aideront.

Le lendemain matin, elle partit vers l'école le plus rapidement possible, cela lui permettait de se réunir avec Julie, Xander et Hugo. Ses amis l'attendaient au bout des escaliers de l'école,

ils faisaient partie de l'association *La beauté verte* maintenant. Une fois rassurés de ne plus être observés, ils rentrèrent dans l'école où ils purent enlever les masques à oxygène pour mieux s'entendre.

“- J'ai une bonne idée moi, communiqua alors Julie, mais c'est risqué...

- Arrête tes histoires et raconte, la coupa Xander.

- Bon, pour la réalisation on se donnera le temps d'une demi-journée, deux d'entre nous irons visiter la mairie aujourd'hui à la première heure, les deux autres distrairont le prof de telle sorte que l'absence ne soit pas notable. Dans la mairie, ils chercheront des informations sur les plans du maire, ils fouilleront son bureau. Il faut qu'on soit en avance sur ses actes pour pouvoir bien réagir.

- Bonne idée Julie, je crois que tu devrais y aller, opina Lucie, car moi je ne peux pas y assister, le maire me connaît déjà.

- Je l'accompagnerai alors, s'offrit Xander.

- D'accord mais faites bien attention, moi je ferais de mon mieux, dit Hugo.”

La stratégie était vraiment difficile mais ils étaient décidés à l'accomplir avec succès. Dans la salle de classe, les choses se compliquèrent pour Hugo et Lucie, pendant l'appel, le professeur demanda :

« Il y a alors deux absents...

- Non monsieur, c'est que Julie et Xander sont en train de parler avec madame Grobignon sur l'œuvre de théâtre, dit rapidement Hugo.

- D'accord j'espère qu'ils arriveront tôt.”

Heureusement, en première heure, ils avaient cours avec monsieur Dupond, qui était maladroit et avait la tête toujours dans les nuages, ce qui lui fit oublier les absents rapidement.

Pendant ce temps, dans la mairie, Xander et Julie ne pouvaient pas être plus relax, ils avaient réussi à emporter l'agenda du maire, qui reposait tranquillement dans une des poches de son manteau dans l'entrée de son bureau. Julie avait donc occupé le maire avec des phrases comme « Je suis votre fan n°1 ! » ou « Vous êtes magnifique » pendant que Xander s'était

faufilé dans son bureau, prenant l'agenda. Il était sorti en compagnie de Julie. Le plan parfait !!!

Maintenant, leur objectif était d'arriver à l'école avant la récré, car les portes de celle-ci se fermaient alors à clé.

Du côté des deux amis restés au collège, comme si elles n'étaient pas déjà suffisantes, les difficultés augmentèrent. Le cours suivant était E.P.S., ce qui voulait dire qu'il serait imparti par Mme Lefebvre, une prof de très mauvais caractère et très sévère. Le cœur de Lucie battait à mille par seconde, comment allaient-ils, elle et Hugo, s'en sortir pour simuler l'absence de ses amis maintenant et avec une prof aussi féroce ? Juste au moment où elle avait les pensées les plus pessimistes, une idée lui vint à l'esprit, leur problème était le cours qui venait ensuite mais... que se passerait-il s'il ne pouvait avoir lieu? Cette idée lui passa à travers la tête comme une fusée, elle devait réagir vite pendant l'interclasse, maintenant, dans cet instant, et elle réussirait.

Elle exécuta alors son plan et alla en courant dans le terrain de sport où la classe allait se dérouler et alluma, sans le penser deux fois, les arroseurs automatiques et, en quelques secondes, l'herbe était si glissante que ça aurait été dangereux de courir là-bas. En plus, ils s'étaient éteints juste à ce moment-là, quand la prof arrivait, juste à ce moment-là aussi, elle vit apparaître avec de la fatigue mais notamment souriants, ses amis Julie et Xander.

Comme on pouvait l'imaginer, ils n'eurent pas cours de sport et restèrent dans la récré pendant une heure. Ceci donna le temps aux quatre amis de parler de la situation.

- "Alors qu'est-ce que vous avez trouvé ? demanda Hugo impatient.

- Regardez ça...", dit Xander

Tous les regards se tournèrent vers les blanches mains de Julie. Elle soutenait un petit agenda rouge avec de nombreux *post-it* ici et là et une couverture couleur vermeil dégradée. Elle commença alors à passer les pages lentement jusqu'à arriver à une page avec la date du lendemain.

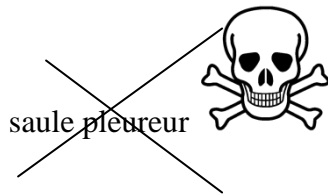
16 novembre

Préparer le projet *saule pleureur* pour le mettre en marche.

Ils restèrent tous bouche-bée en regardant la page, mais ils pensaient tous la même chose. Depuis tout ce temps même, avec la pollution, le saule pleureur avait survécu pour continuer à produire du dioxygène et comme ça oxygéner les habitants d'Anobi. Pendant toutes ces années, il avait lutté pour eux et maintenant le maire voulait le détruire...

Lucie tourna la page de l'agenda et découvrit sur la page du dimanche quelques mots qui en disaient long !

Samedi 17 novembre



9h : Jogging

13h : Meeting – Bûcherons : 07777777777

14h : Gaz toxiques pour étouffer l'arbre

15h : Déraciner, broyer, couper, empoisonner, brûler

16h30 : Devant la cheminée géante avec tous mes électeurs !

Lucie s'arrêta de lire, horrifiée.

Vite, il fallait agir.

Le quatuor s'organisa de la manière suivante :

- 1- se rendre auprès de l'arbre
- 2- protéger l'arbre en faisant une ronde
- 3- chanter en l'honneur de la nature

4- quoiqu'il arrive, ne pas céder ! Et Crierrrrrrr !

Ils firent passer des messages à tous les élèves du collège. Ils envoyèrent des SMS, snaps, skype aux étudiants du lycée Jules Verne de Tenerife et aux collégiens du collège Beaumarchais de Paris pour qu'ils se joignent à eux. L'union fait la force.

Ils se donnèrent RDV à 6h pétantes.

Pas le temps de raconter ni l'intérêt d'ailleurs de préciser que les quatre adolescents rentrèrent chez eux, la boule au ventre mais déterminés à agir. Ils firent semblants d'être heureux, calmes et fatigués par le rythme intensif du cours d'EPS. Ils se couchèrent mais ne dormirent pas de la nuit et sans faire de bruit, alors que leurs parents rêvaient déjà à la grande fête organisée par le maire, les jeunes sortirent de la maison. Ils arrivèrent auprès de l'arbre. Celui-ci devait sentir sa fin venir. Il s'était affaissé et semblait souffrir... Ils s'approchèrent de lui et caressèrent son écorce, doucement. Ils entendirent alors une respiration et puis des soupirs et puis des mots, d'abord dans une langue inconnue. Julie se demandait si elle rêvait éveillée mais en regardant ses camarades, elle vit qu'ils étaient effarés. Eux aussi entendaient l'arbre parler... "C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas." L'arbre parlait. L'arbre ressentait. L'arbre comprenait. Emus, les enfants se mirent à pleurer ... Le monde affluait. Et c'est dans un silence profond qu'on entendait les paroles de l'arbre frémir, et le bruissement des mots emplirent le cœur de tous les habitants qui s'approchaient. Sans que personne n'ait besoin de parler, chacun se prit la main et une immense ronde interplanétaire se composa autour de l'arbre... Aux collégiens et aux étudiants se joignirent beaucoup de monde ... On vit arriver Tenerife, Paris, El Jadida... On vit les sages des villages et les philosophes des villes... On vit les bûcherons arriver ... Et on vit le maire arriver

Tous semblaient hypnotisés par le chant du saule pleureur... Jean Hubert s'approcha de lui et lui demanda de lui pardonner. L'arbre ouvrit ses branches et enlaça le maire qui contre toute attente sortit un couteau et le planta dans le tronc.

Il y eut les cris, le sang, la sève, le remords.

Il y eut le réconfort.

Il y eut une pousse, puis deux.

Il y eut Lucie et sa récompense.

Il y eut le vert, les lianes.

Il y eut les feuilles.

Il y eut la brise dans les cheveux.

Il y eut la joie, la forêt, les amis réunis, la pluie, la vie, le soleil...

et puis Rien.